



BROMLEY CRIB.

DEUX FAMEUX BULLDOGS

Après avoir enlevé aux Anglais le championnat du "yachtisme" international, les Américains viennent de faire à l'amour-propre sportif de l'Angleterre une blessure encore plus vive. On sait que le bulldog est considéré dans ce pays-là comme une espèce d'animal national. De fait, il y eut un immense succès pour l'artiste qui eut l'idée de représenter la nation britannique sous forme d'un de ces puissants quadrupèdes avec la légende : *What we hold we keep*.

Or, M. R. Croker, fils du chef de Tammany Hall, de New-York, vient d'enlever à l'Angleterre les deux plus beaux types de bulldogs : *Bromley Crib* et *Rodney Stone*. Ce fait a revêtu l'importance d'un événement historique même aux yeux de ceux que le sport n'émeut pas. *Rodney Stone* a été payé \$5,000 et *Bromley Crib* \$2,000.

CHRONIQUE

Partout où la langue française est parlée et surtout enseignée, on continue d'attacher une importance considérable au rapport du Conseil supérieur de l'instruction publique de France, rapport qui conseille de soulager la langue d'une foule de difficultés inutiles. Le SAMEDI a très souvent tenu ses lecteurs au courant de ce travail de réforme linguistique. Aujourd'hui on sera sans doute intéressé par la lecture de l'analyse d'une excellente étude sur la question, publiée par un anonyme qui doit être un professeur.

Étant donné, dit-il, que par notre temps de chasse aux diplômes, devenus, en quelque sorte, universellement obligatoires, nous marchons à grands pas vers le moment où du plus haut au plus bas de l'échelle sociale il n'y aura que deux classes bien distinctes : celle des examinateurs et celle des examinés ; étant donné que bientôt probablement nul ne sera plus admis à gagner son pain, même en tant que simple planteur de choux, s'il n'a, au préalable, conquis un parchemin attestant que comme le plus raffiné des linguistes, il ne lui arriva jamais d'infliger le moindre manque de respect à très vénérable dame *grammaire*, et notamment à sa très fantaisiste fille demoiselle *orthographe* ; étant donné enfin que, pour n'importe quel examen, le moindre manquement de ce genre, constituait une sorte de péché mortel, entraînant la damnation absolue — c'est-à-dire l'élimination rigoureuse de l'irrévérent ; et que de ce fait maintes et maintes vocation se trouvaient entravées, pour lesquelles le postulant pouvait cependant avoir des aptitudes spéciales, l'heure paraissait venue de convertir en fautes vénielles et négligeables, les prétendus vices rédhibitoires. Vrai-

ment donc l'édit de tolérance s'imposait aux dispensateurs des indispensables parchemins.

"Dorénavant, dit le premier article de l'arrêté, il ne sera plus compté de fautes aux candidats pour avoir usé des tolérances indiquées dans la liste ci-annexée."

Et longue, très longue est cette liste qu'a dressée le conseil supérieur, et où il s'agit surtout de prescriptions syntaxiques, dont, à l'avenir, il sera loisible de s'affranchir.

Par exemple, parmi les substantifs dits des deux genres, comme *aigle*, *amour*, *orgue*, *délice*, *automne*, *hymne*, *orge*, l'on tolérera toujours l'adoption de l'un ou l'autre genre. Pour les noms propres on admettra qu'ils prennent la marque du pluriel, *les Corneilles*, *les Racines*. Pour les noms formés d'un verbe et d'un substantif, on aura la liberté de les écrire en un seul mot ou en deux : de *gagne petit* ou *gagnepetits* ; de même pour ceux qui sont composés d'un nom et adjectif : une *basse cour* ou une *bassecour*, des *basses cours* ou *bassecours* ; même faculté pour *grandmère* au lieu de *grand'mère*, et *grandemesse*, *granderoute*, un *rougegorge*, des *rouges gorges* ou *rougeorges*, un *trois mâts* ou *troismâts*, un *coffre fort* ou *coffrefort*, des *coffres forts* ou *coffreforts*.

Trait d'union déclaré facultatif par ci, suppression d'article autorisée par là. Ex. : *L'histoire ancienne et moderne*, au lieu de *l'histoire ancienne et la moderne*.

On pourra aussi soumettre certains mots latins devenus d'usage courant, à cette même tolérance, et écrire, par exemple : un *te Deum* ou *tedcum*, *ex voto* ou *exvoto*, des *tedcumis*, des *exvotos*.

Pour les adjectifs construits avec plusieurs substantifs, on tolérera l'accord avec le substantif le plus rapproché, ex. : *des appartements et chambres meublées*, un *courage et une foi nouvelle*. On pourra également écrire *une demi* ou *demie heure* ; et d'un seul mot *nouveauté*, qui fera au pluriel féminin des *nouveautés*. Aux adjectifs numéraux *vingt* et *cent* on tolérera dans tous les cas l's du pluriel : *quatre-vingt* ou *quatre-vingts-dix hommes*, *quatre cent* ou *quatre cents trente ans*. Le *mil*, usité jusqu'ici pour

les dates pourra devenir *mille*, comme dans les comptes ordinaires.

Pour l'adjectif *tout* on pourra dire indifféremment *des personnes tout heureuses* ou *toutes heureuses*.

L'accord des sujets et des verbes donne lieu à une grande suite de tolérances. *Un peu de connaissances suffit* ou *suffisent* ; *plus d'un de ces hommes était* ou *étaient à plaindre* ; *c'est* ou *ce sont* pourront être mis librement devant un énoncé pluriel : *C'est* ou *ce sont des montagnes*. On pourra aussi, comme correspondance du temps, dire : *ad libitum*, *il faudrait qu'il vienne* ou *qu'il vint*.

Enfin nous abordons la région épineuse des participes.

Pour le participe présent, qui se confond avec l'adjectif verbal, on devra, dit le texte officiel, éviter avec soin les subtilités dans les exercices, et l'on tolérera par conséquent *des sauvages qui vivent errants* ou *errant dans les bois*.

Pour le participe passé, après une admonestation aux règles dont la complication "n'est qu'une cause d'embarras dans l'enseignement et rend très difficile l'étude de notre langue aux étrangers", il n'est rien changé à la tradition d'après laquelle le participe passé construit comme épithète doit s'accorder avec le mot qualifié, et construit avec le verbe être : *des fruits gâtés, ils sont tombés, elles sont tombées* ; mais s'il est construit avec avoir, on tolérera qu'il reste invariable dans tous les cas où l'on prescrit aujourd'hui de le faire accorder avec le complément ; l'on pourra donc écrire à volonté *les livres que j'ai lus*, ou *lu, les fleurs qu'elles ont cueilli* ou *cueillies*... etc., etc...

KODAK.

RIEN A CRAINDRE

Bouleau.—Vous devriez prendre quelque chose pour votre rhume. Un rhume négligé a souvent de sérieuses conséquences.

Roulour.—Le mien n'est pas négligé du tout. Cinq ou six cent de mes amis s'en occupent.

PEUT-ÊTRE

Le pensionnaire.—Cette soupe au poulet me paraît être plutôt faible.

Mme Courdur.—Je ne sais pas pourquoi. J'ai pourtant dit à la cuisinière comment faire. Mais peut-être qu'elle n'a pas saisi l'idée.

Le pensionnaire.—Peut-être même qu'elle n'a pas saisi le poulet.

CORRECTIF

La petite Bertha apprend à lire. L'autre jour rencontrant la phrase : "Le chat a un rat" elle s'écrivit : "Celui qui a écrit cela est un ignorant. Un chat n'a pas un rat, mais des petits chats."